

SOMMAIRE

TRÉSORS DE LÉGENDES

Le trésor enfoui du Capitaine Kidd
Le trésor d'Amaro Pargo, corsaire au grand cœur
La mine d'or du Hollandais
Le trésor perdu de Moctezuma
L'Eldorado, une chasse au trésor délirante
Le fabuleux trésor des Templiers
Monts et merveilles à Rennes-le-Château
Le Graal, une quête infinie
La Sainte Lance
Les mines du roi Salomon
Le tombeau secret de Gengis Khan
Kusanagi, l'épée légendaire du Japon

CENDRES ET POUSSIÈRE

Palmyre, ville martyre 46 Les Bouddhas de Bâmiyân 50 La bibliothèque d'Alexandrie la bibliothèque de Pergame La bibliothèque-mausolée de Celsus L'encyclopédie de l'empereur Yongle Les codex aztèques et mayas Uraniborg, le palais des étoiles Sous les pavés, le château de Bagnolet La triste destinée du château de Madrid Le château disparu de Noisy L'explosion des archives nationales d'Irlande 74 La flèche de Notre-Dame de Paris 78 Le musée national du Brésil 80 Lascaux, peintures en voie d'extinction 86 Bikini, un paradis perdu 88

TRÉSORS ENGLOUTIS

White Rock	
es trésors engloutis d'Égypte	
e sarcophage du pharaon Mykérinos	
e Soleil de l'Orient	
a flotte perdue de Bonaparte	
es joyaux de Jean sans Terre	
e Titanic	
Atlantide ou la disparition d'un rêve	
hi Cheng, l'Atlantide chinoise	
lénigme de Yonaguni	
a grotte aux Cristaux de Naïca	
a forêt engloutie de l'Alabama	
Venise, demain	

CHEFS-D'ŒUVRE PORTÉS DISPARUS

10 14

18

20

24

28

30

32

34

38

94

Le Portrait de jeune homme, de Raphaël	126
Léda et le cygne, de Michel-Ange	128
La Tête de Faune, de Michel-Ange	130
Les Juges intègres, de van Eyck	133
À Boston, le casse du siècle	136
Le Concert, de Vermeer, le tableau volé	
le plus cher au monde	138
Le Christ dans la tempête sur la mer de Galilée,	
de Rembrandt	141
Le trône aux paons	142
Le mystère de la Chambre d'ambre	144
Les sulfureux <i>Mémoires</i> de Lord Byron	146
Les multiples malédictions de Van Gogh	148
Fric-frac au musée d'Art moderne de Paris	152
Le Pigeon aux petits pois, de Picasso	154
La Femme à l'éventail, de Modigliani	156
Churchill, portrait d'un homme en feu	158

TRÉSORS NATURELS SACRIFIÉS

Fini le dodo	Moval Capt. war-look But 162
Avis de disparition	164
La grande extinction des insectes	166
L'Amazonie, à petit feu	Balambangan 170
L'Arche de Noé végétale	176
La Grande Barrière de corail	180
Le sable, épuisé par ses marchands	182
L'eau douce de l'Ouest américain	186
Mer d'Aral, la peau de chagrin	190
Les glaciers de l'Himalaya	194
La fin de la banquise	198
Les îles submergées	200
Toleman Paris In	

TRÉSORS RETROUVÉS

L'armée de terre cuite	206
Les rouleaux de la mer Morte	208
Le retour de Sappho	212
Le codex de Novgorod	216
Les carnets de Léonard de Vinci	218
Le vol de la <i>Joconde</i>	222
Le fabuleux trésor de l' <i>Atocha</i>	226
Des nouvelles de La Pérouse	230
Les «Monuments Men»	236
L'or envolé de la Banque de France	242
Rendre au Bénin ce qui lui appartient	246
Le Christ des abysses	250
Fin de la chasse au trésor	252



PALMYRE, VILLE MARTYRE

Tout un pan du passé préislamique de la Syrie a été détruit à la dynamite.

Oasis au cœur du désert syrien, Palmyre abrite les ruines de l'une des plus importantes cités du monde antique. Au croisement des routes commerciales et culturelles entre la Perse, la Chine, l'Inde et le monde méditerranéen, elle fut intégrée à l'Empire romain sous Tibère, en l'an 19, et atteignit son apogée entre le

règne d'Hadrien (qui la visita en 129) et la soumission de la ville par Aurélien, en 273, après la révolte de Zénobie. Dès le XVII^e siècle, la beauté de ses vestiges gréco-romains subjugue les voyageurs occidentaux, mais c'est à partir du

syriens — se pressent sur ce site extraordinaire pour mettre au jour sa voie à colonnades longue de 1100 mètres et son agora aux portiques ornés de près de 200 statues, ainsi que ses remarquables temples et tombaux. Dès 2013, alors que début du XX^e siècle que les archéologues la guerre civile syrienne déchire le pays, — français, puis polonais, suisses et enfin l'UNESCO place Palmyre sur la liste du





Patrimoine mondial « en péril ». En mai 2015, les djihadistes de Daech prennent le contrôle de la ville et mettent en scène l'exécution de leurs prisonniers dans le théâtre antique. Puis, de juin à octobre 2015, ils se livrent à la destruction de plusieurs sites symboliques : une statue de 3,5 m connue sous le nom de «Lion

d'Athéna», un temple consacré au dieu Baalshamin et un autre au dieu Bêl, un arc triomphal érigé au IIIe siècle sous le règne de l'empereur Septime Sévère, ainsi que les tombeaux-tours d'Elahbêl et de Jamblique. Leur démarche est très claire : anéantir toute trace du passé préislamique de la région. Et si une partie

de ce patrimoine peut éventuellement être restaurée, comme l'a annoncé le directeur des antiquités au moment de la reprise de la ville en 2016, les temples soufflés à la dynamite sont, quant à eux, perdus à jamais.

vestige des II^e et III^e siècles, s'étend

sur plus d'un kilomètre.

46 Cendres et poussière Cendres et poussière 47





LE FABULEUX TRÉSOR DE L'ATOCHA

Retrouver un galion espagnol chargé d'or et de pierres précieuses? Le rêve de tout chercheur de trésor, réalisé en 1985 par Mel Fisher.

125 barres d'or colombien, 24 tonneaux d'argent des mines boliviennes de Potosí, 582 lingots de cuivre, 1200 livres d'argenterie et presque deux cent mille pesos d'argent fraîchement frappés à Carthagène... mais aussi des centaines de coffres d'indigo, de tabac et des dizaines de kilos d'émeraudes, parmi les plus fines au monde, en provenance des mines de Muzo... Autant de fabuleux trésors que le galion Nuestra Señora de Atocha venait de collecter dans les colonies du Nouveau Monde, et s'apprêtait à rapporter en Europe pour financer les guerres de Philippe IV d'Espagne, lorsqu'il sombra au large de la Floride en 1622. Véritable navire de guerre, emportant une compagnie de 82 soldats, il faisait partie d'un convoi de la Flotte des Indes composé de 28 bateaux, dont il assurait les arrières. Pirates et corsaires étaient nombreux sur les routes maritimes de la région, avides de mettre la main sur l'or des mines coloniales, mais c'est un ouragan qui se lève en ce début d'automne 1622, et qui jette l'Atocha, ainsi que deux bateaux de moindre taille — la Santa Margarita et la Nuestra Señora de Rosario — sur un récif corallien. Le vaisseau coule d'un bloc : parmi les 265 passagers et matelots, seuls cinq hommes seront retrouvés vivants le lendemain, agrippés au mât de misaine. On tente de repêcher la précieuse cargaison, sans trop de difficultés pour les plus petits navires, mais l'ordre donné aux esclaves de plonger jusqu'à l'Atocha, qui repose à 17 mètres de fond, équivaut à une condamnation à mort. Progressivement, le vaisseau disparaît des mémoires... Jusqu'au 20 juillet 1985, quand l'aventurier américain Mel Fisher annonce qu'il a récupéré 40 tonnes d'or et d'argent et 32 kilos d'émeraudes, soit un butin de 450 millions de dollars! Une expédition qui aura nécessité 16 ans de recherches, pour une épave mythique, qui entre directement dans le Guinness des records comme le plus important trésor jamais retrouvé sous les mers!

Ci-contre

Le calme avant la tempête... Vue d'artiste d'un galion similaire à Nuestra Señora de Atocha.





L'ELDORADO, UNE CHASSE AU TRÉSOR DÉLIRANTE

Pendant des siècles, l'évocation de cette contrée secrète où l'or coulerait à flots fit tourner la tête des conquistadors et des aventuriers.





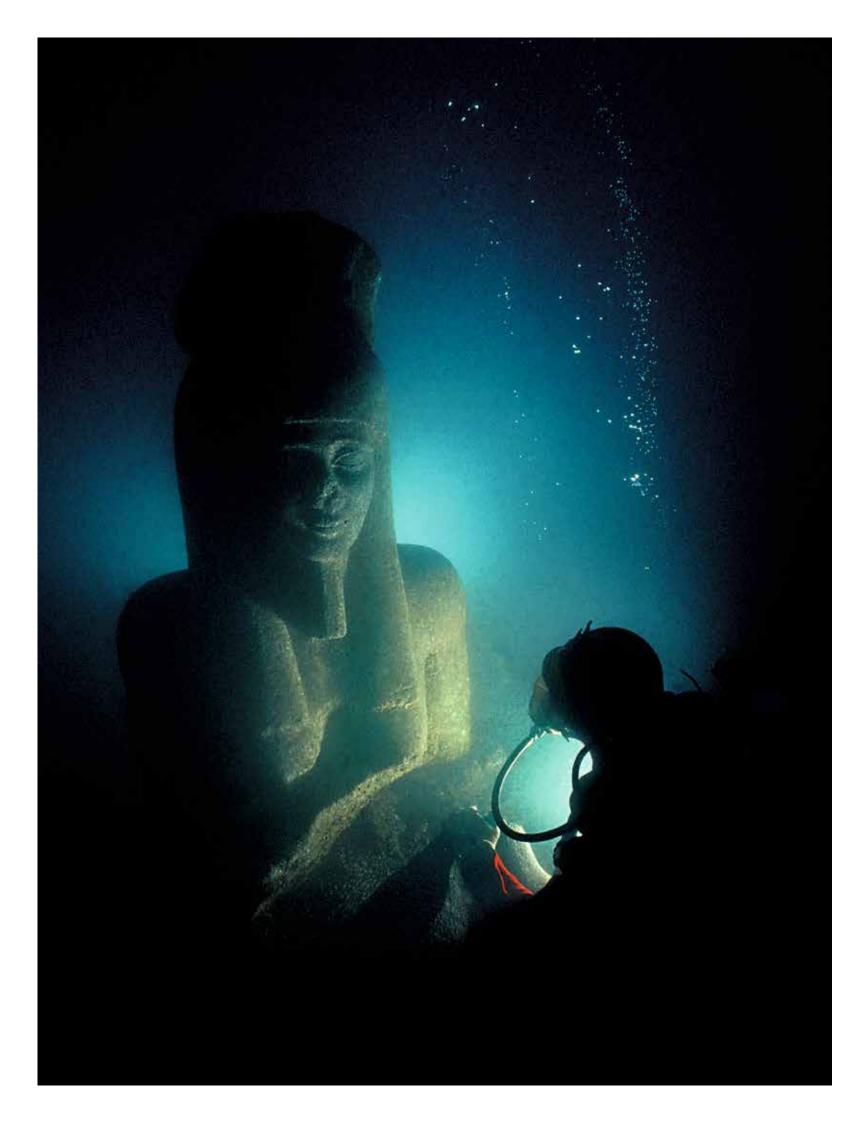
Dès leur arrivée dans le Nouveau Monde, les colons espagnols se mirent en quête d'une cité d'or semblable à celle que Marco Polo avait décrite lors de son voyage aux Indes. Ils se mirent en chasse d'un trésor sans commune mesure, qui justifia les excès les plus fous. Il faut dire que leurs espoirs furent d'abord renforcés par une tradition des Indiens Muisca, au cours de laquelle le chef de tribu était couvert de poudre d'or, puis invité à se baigner dans le lac de Guatavita, où les

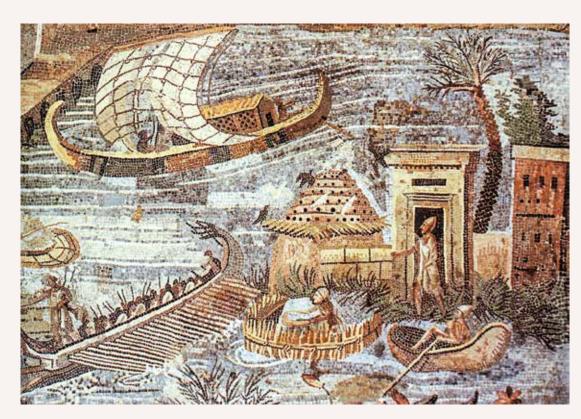
villageois lançaient des objets précieux. Puis, au milieu du XVIe siècle, Francisco de Orellana assura avoir découvert une ville opulente sur les bords du lac Parimé, au cœur de l'Amazonie. En 1595 et 1617, Sir Walter Raleigh fouilla les Guyanes, en vain. Sa dernière expédition se solda par la mort de son fils, suivie à son retour en Angleterre par sa propre condamnation à l'échafaud pour avoir pillé une ville sous contrôle espagnol. Ainsi, trois cents ans de recherches ne permirent jamais de mettre la main sur le fabuleux butin de la cité mythique, mais l'exploration acharnée du continent sud-américain aboutit à des cartes toujours plus précises. Avec le temps, le terme devint synonyme d'un lieu imaginaire où rien ne manque, et Voltaire fit du voyage de Candide en Eldorado la découverte d'une cité utopique, permettant la critique en creux de la France du XVIIIe siècle. On sait aujourd'hui que si Eldorado il y eut, il se trouva peut-être fait d'un tout autre métal : sous les montagnes de Bolivie, les mines de Potosí recelaient de l'argent en quantités incommensurables... Dégradées par la surexploitation, ces mines sont aujourd'hui inscrites sur la liste du patrimoine mondial en péril.

Harnaché pour la bataille, le conquistador lève des yeux pleins d'espoir en direction d'une contrée qu'il croit réelle.

Page de gauche

Les Conquistadors s'imaginaient découvrir un trésor extraordinaire, constitué de pièces et d'objets d'or, comme cette statuette du dieu Viracocha, parée de pierres précieuses.





LES TRÉSORS ENGLOUTIS D'ÉGYPTE

Deux villes florissantes de l'Antiquité, victimes d'un raz-de-marée, ont été découvertes au fond de la baie d'Aboukir.





Extrait de la mosaïque nilotique qui ornait le sanctuaire romain de Palestrina au II^e siècle. Elle témoigne du développement de la navigation en Égypte ancienne, d'autant plus clairement depuis les récentes découvertes en baie d'Aboukir.

Page de gauche

Statue colossale en granit rouge représentant Hapy, le dieu des crues du Nil, de l'abondance et de la fertilité, que l'équipe de Franck Goddio a retrouvée dans le temple englouti de Thônis-Heracleion.

Depuis 1992, l'archéologue Franck Goddio et son équipe, en collaboration avec le Conseil Suprême des Antiquités Égyptiennes, explorent le delta du Nil. Les images qu'ils ont rapportées de leurs expéditions sous-marines ont laissé le monde entier bouche bée : à plusieurs encablures de la côte, de colossales statues de granit rouge ou noir, des masques de pharaon, des stèles, des marbres, des temples égyptiens et grecs, des pièces de monnaie, des céramiques et des dizaines de jonques reposent sur le sable au milieu des poissons... Ce sont les traces d'une civilisation engloutie il y a 1200 ans, et découvertes après trois ans de prospections géophysiques avec des instruments de haute technologie en baie d'Aboukir. Il faut dire que jusqu'à sa découverte en l'an 2000, la ville de Thônis-Heracleion flottait entre mythe et réalité. Fondée probablement avant le VIIIe siècle avant notre ère, située au centre des échanges commerciaux entre Grecs et Égyptiens, et haut lieu des rites

religieux, comme en attestent ses nombreux temples à Amon et à Hercule, Thônis-Heracleion était le grand port de l'Égypte sur la Méditerranée avant la fondation d'Alexandrie. Au ve siècle av. J.-C., l'historien grec Hérodote avait écrit qu'elle aurait accueilli Hélène et son amant Pâris avant la guerre de Troie. Quatre cents ans plus tard, le géographe latin Strabon la situait à l'est de la ville de Canope, à l'embouchure du Nil. Mais de Thônis-Héracléion ou de Canope, il ne restait aucune trace... Et pour cause! Les recherches de Franck Goddio ont montré qu'une série de tremblements de terre, suivie de glissements de terrain et de terribles raz-de-marée, auraient causé l'engloutissement des deux villes. Thônis-Héracléion est situé en mer à 6,5 km de la côte actuelle de l'Égypte. Englouties à dix mètres de profondeur, préservées dans trois mètres de vase, les deux cités ont encore bien des secrets à divulguer... Franck Goddio estime que seulement 5 % de leur superficie ont été explorés.



LE TITANIC

L'épave du fameux paquebot, dont les coffres sont encore pleins de diamants et de bijoux, sera bientôt complètement dévorée par les bactéries marines.





Ci-dessus

Fleuron de la compagnie maritime White Star Line, le Titanic était réputé insubmersible...

Page de droite, en haut

Tous les témoignages de rescapés s'accordent à dire que l'iceberg qui éventra la coque du Titanic était d'une taille colossale, et dépassait largement la hauteur du paquebot.

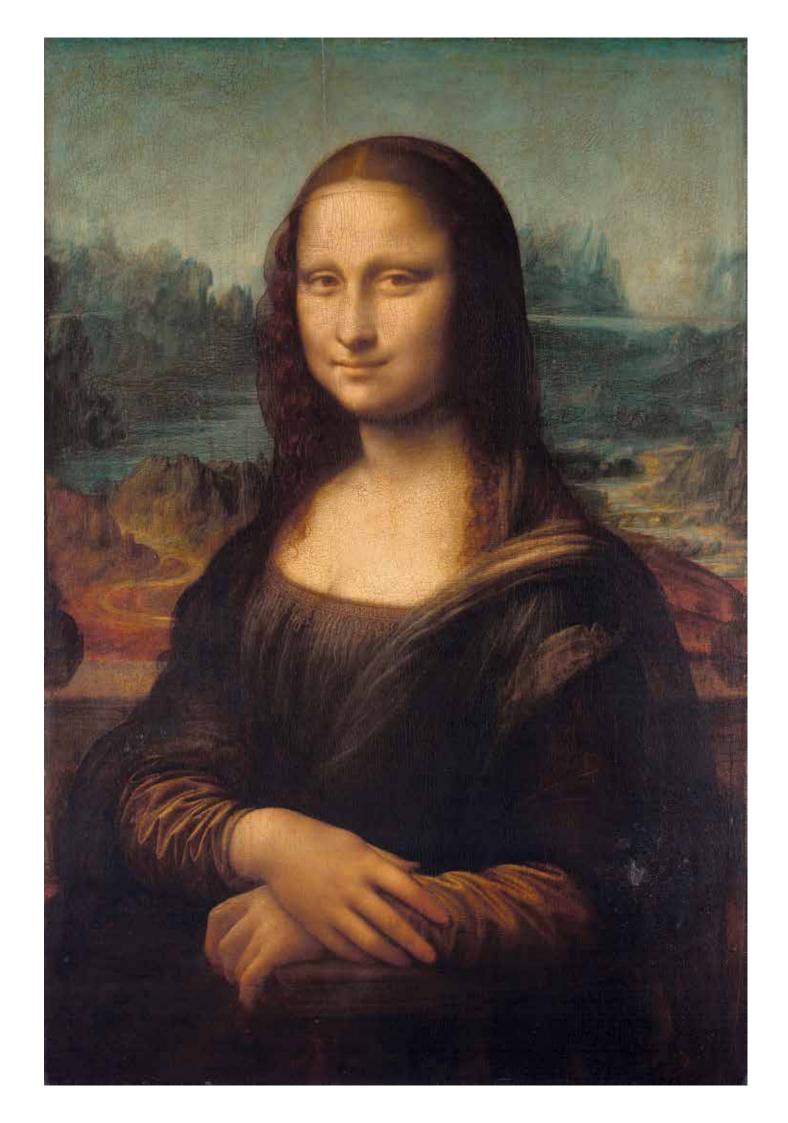
Page de droite, en bas

La proue du Titanic, qui repose à 3821 mètres de profondeur. L'acier est lentement mais sûrement rongé par une bactérie surnommée Halomonas Titanicae. C'est à 0 h 15 dans la nuit du 14 au 15 avril 1912 que le premier signal de détresse est lancé. L'un des plus imposants paquebots de son époque, le Titanic, vient de heurter un iceberg au large de Terre-Neuve. Convaincus que le navire est insubmersible, équipages et passagers peinent à accepter que le danger soit imminent... Cependant, le palace flottant ne compte que 20 chaloupes, soit 1200 places pour un total de 2201 passagers à bord. Et la plupart d'entre elles, réservées aux femmes et aux enfants, s'éloignent à moitié vides. À 2 h 20, les chaudières explosent : le navire se cabre et plonge dans l'eau glacée, où il repose encore de nos jours, à 3,8 km de profondeur. La catastrophe emporte 52 enfants, 109 femmes et 1329 hommes, pour la plupart passagers de troisième classe enfermés dans le ventre du bateau dès la découverte des premières voies d'eau. On connaît bien aujourd'hui cette his-

toire, amplement relatée dans des livres et dans le film de James Cameron en 1997. On sait aussi que ce palace flottant, qui comptait parmi ses passagers plusieurs magnats de l'époque, a sombré en emportant de véritables trésors. Depuis la découverte de l'épave en 1985, la compagnie RMS Titanic a récupéré quelque 6000 objets aux abords du bateau brisé en deux. Aux dernières nouvelles, elle a obtenu l'autorisation de plonger pour repêcher l'émetteur radio Marconi qui a permis de lancer le SOS. À moins qu'il ne s'agisse de mettre la main sur le coffre-fort du navire, qui contiendrait 300 millions de dollars de bijoux et de diamants? Ce qui est certain, c'est que toute expédition — que beaucoup qualifient de «pillage de tombes» — est une course contre la montre. Corrodée par le sel, rongée par les bactéries, l'épave du Titanic se détériore de jour en jour et sera bientôt elle-même un trésor disparu.









LE VOL DE LA JOCONDE

Son sourire énigmatique a fait tourner bien des têtes, dont celle d'un Italien qui disait vouloir la rendre à son pays d'origine!





Peint par Alexandre Brun, le Salon Carré du Louvre en 1880, où la Joconde figurait encore, sans notoriété particulière, perdue au milieu des autres tableaux.

Page de gauche

Le portrait de Lisa Gherardini, femme de Francesco del Giocondo, est devenu l'œuvre d'art la plus célèbre du monde, attirant jusqu'à 30 000 visiteurs par jour.

Le 22 août 1911, un gardien du Louvre se frotte les yeux dans le Salon Carré : la Joconde a disparu! Pour autant, persuadé qu'un vol est impossible, il s'imagine qu'elle a été transportée aux ateliers de photographie, et tarde à prévenir la police. Enfin, c'est le branle-bas de combat dans le plus grand musée de France : une soixantaine de policiers se mettent en quête d'indices et interrogent les employés, en vain. Il faut se rendre à l'évidence — et bientôt les journaux du monde entier font leurs gros titres de l'événement : le chef-d'œuvre de Léonard de Vinci, que François Ier avait acheté à la mort du maître en 1519, est introuvable. Les soupçons se portent alors sur le poète Guillaume Apollinaire, dont le secrétaire, connu pour avoir dérobé des statuettes ibériques au Louvre, fanfaronne qu'il rendra le tableau pour 150 000 francs-or! Apollinaire est mis en détention à la prison de la Santé, tandis que les regards de la police se tournent vers un autre

illustre personnage, accusé d'avoir acheté les fameuses statuettes pour s'en inspirer dans un nouveau tableau intitulé Les Demoiselles d'Avignon... Mais Pablo Picasso, comme Apollinaire, est bientôt blanchi. Pendant deux longues années, c'est le silence. Qui pourrait se douter que la Joconde sourit tranquillement dans un petit appartement du Xe arrondissement de Paris ? Le voleur, en effet, est un ouvrier ayant travaillé au Louvre, du nom de Vincenzo Peruggia. En 1913, il se rend à Florence pour approcher un marchand d'art italien, qui authentifie la toile... et prévient les autorités. Aussitôt, Peruggia clame qu'il a volé la beauté par patriotisme et qu'il souhaitait la rendre à l'Italie! Soutenu par la presse italienne, il écope d'une peine très légère. Mise en lumière par toute cette affaire, la Mona Lisa revient à Paris le 4 janvier 1914 sous les applaudissements. Ironie de l'histoire, c'est sa disparition qui a fait son extraordinaire renommée!







LES GLACIERS DE L'HIMALAYA

Même sur le toit du monde, des neiges que l'on croyait éternelles sont en train de fondre à vue d'œil.

Ses réserves de glace sont telles qu'on l'appelle le « troisième pôle » de la planète, après l'Arctique et l'Antarctique. Le massif montagneux de l'Hindou Kouch, du Karakoram et de l'Himalaya, surnommé HKKH, qui s'étend sur des milliers de kilomètres de l'Afghanistan à la Birmanie, est célèbre pour ses sommets immaculés. Mais jusqu'à quand? Les gigantesques couvertures de neige et de glace de ces pics majestueux, dont 14 culminent à plus de 8 000 mètres, souffrent elles aussi de la crise climatique... On peine à l'imaginer, mais un rapport récent de l'ICIMOD, un centre de recherches scientifiques basé à Katmandou, annonce qu'entre 30 et 60 % des glaciers de l'HKKH vont disparaître d'ici la fin du siècle. Le scénario le plus optimiste — qui prévoit quand même la perte irrémédiable d'un tiers des glaciers! — ne tient qu'à condition d'agir au plus vite pour réduire les gaz à effet de serre sur la planète et maintenir le réchauffement en dessous de 1,5 degré. Les sommets mythiques comme l'Everest ou le K2 seront protégés plus longtemps, mais pour leurs petits frères entre 3 500 et 6 000 mètres d'altitude, la situation est d'autant plus préoccupante qu'elle laisse augurer de graves conséquences sur les populations. Les quelque 250 millions d'habitants du massif seront en effet menacés par des laves torrentielles, de terribles coulées d'eau et de pierres qui entraînent tout sur leur passage. Quant au 1,65 milliard d'habitants des vallées fluviales, leurs vies seront bouleversées par le changement de débit et les crues incontrôlables du Gange, de l'Indus, du Mékong et du fleuve Jaune. Selon l'ICIMOD, il est grand temps de penser aux glaciers comme à des « points chauds » du globe.

Ci-contre

Sommet et moraine glaciaire du Gokyo Ri, qui culmine à 5360 mètres d'altitude dans les montagnes de l'Himalaya, au Népal.

AVIS DE DISPARITION

Chaque espèce qui s'éteint est un trésor perdu à jamais pour la biodiversité mondiale. En voici une douzaine parmi des milliers d'autres.

Nette à cou rose

Pika sarde Prolagus sardus Ce petit animal d'environ 500 g, semblable à un lapin, aurait disparu à l'époque romaine. Il vivait en Corse et en Sardaigne, où il était abondamment chassé par l'homme.

Rhinocéros blanc

L'introduction de prédateurs

précipité son extinction.

(chiens, chats) et de compétiteurs

(lièvres, rats) sur les îles aurait

Ceratotherium simum Jusqu'à 4 m de longueur, avec 1,90 m de hauteur au garrot, pour une masse de 2 à 3 tonnes. Inféodée aux savanes africaines, cette sous-espèce du nord vivait au Congo, en Ouganda, au Tchad et au Soudan. La chasse intensive a eu raison de lui : le dernier mâle est mort en 2018. Seules

deux femelles survivent.

Dronte de Maurice

Raphus cucullatus

Plus connu sous le nom de dodo, cet oiseau de la taille d'un dindon pesait environ 20 kg et mesurait à peu près 1 m. Endémique de l'île Maurice, il possédait un plumage bleu gris et des ailes atrophiées jaune et blanc, ainsi qu'un panache de quelques plumes de mêmes couleurs en guise de queue. Il s'est éteint moins d'un siècle après sa découverte, à la fin du XVII^e siècle.

Rhodonessa caryophyllacea Entre 40 et 60 cm. Grand canard sauvage autrefois très répandu dans les plaines marécageuses

Founingo hollandais

Environ 30 cm. C'est à ses longues plumes

le drapeau des Pays-Bas que ce pigeon

de l'île Maurice et des Mascareignes tient

son surnom de «hollandais». Amplement

étudié par les naturalistes européens du

XVIII^e siècle, qui en ramenèrent quelques

spécimens empaillés, il disparut vers 1830 à cause de la déforestation massive.

rouges, blanches et bleues rappelant

Alectroenas nitidissimus

Loup de Honshū

Canis lupus hodophilax

Plus petit que son cousin le loup gris, il mesurait 55 cm au garrot. Répandu dans les trois îles japonaises de Honshū, Shikoku et Kyūshū, il était une figure importante du folklore, car on le disait protecteur des montagnes. De nombreux sanctuaires étaient érigés en son honneur. Victime de la chasse et de l'urbanisation rapide du pays, il a disparu en 1905.

Grizzly de Californie

Ursus arctos californicus

Jusqu'à 3 m de hauteur lorsqu'il se dressait sur ses pattes pour un poids entre 250 et 800 kg. Sous-espèce de l'ours brun, il est l'animal officiel de l'État de Californie, où il vivait jusqu'en 1924. Il a tant été chassé — pour sa peau ou pour le sport – et capturé pour des combats que 150 ans d'occupation humaine de son territoire ont suffi à l'anéantir.

Grand pingouin

Pinguinus impennis

Entre 75 et 85 cm pour 5 kg. Il occupait les eaux de l'Atlantique Nord, du Canada à la Grande-Bretagne, en passant par les îles Féroé, la Norvège et le Groenland. Incapable de voler, il constituait une proie facile pour l'homme, qui pendant des milliers d'années l'a chassé pour sa viande, recherché pour ses plumes et érigé en objet de culte. Il a disparu en 1844.

Crapaud doré

Entre 40 et 54 mm. Il occupait la cordillère de Tilarán et la forêt Rica. Découvert en 1966, il a été vu pour la dernière fois en 1989. Le réchauffement climatique et la modification des températures apportées par le courant El Niño ont mis fin à cette espèce, devenue emblématique du déclin des amphibiens.



Incilius periglenes

pluviale de Monteverde, au Costa

il mesurait jusqu'à 2,50 m pour environ 100 kg. Il vivait uniquement sur l'île de Java, où il était un symbole de la royauté. Chassé par les populations, privé de ses proies de prédilection et de son habitat naturel à cause de la déforestation, il a disparu dans les années 1980.

Dauphin de Chine

Entre 1,40 et 2,50 m pour un

poids entre 100 et 150 kg. Unique

Jiang. Cette espèce vieille de plus

encyclopédies de la dynastie Han,

La pollution du fleuve, la pêche et

la circulation des bateaux seraient

dauphin d'eau douce de Chine,

de 20 000 ans, décrite dans les

a été déclarée éteinte en 2007.

il vivait dans le fleuve Yangzi

Lipotes vexillifer

Macropus greyi

Environ 80 cm de la tête au corps, avec une queue de 70 cm. Ce petit spécimen de la famille des kangourous abondait dans le sud-est de l'Australie jusqu'au début du XX^e siècle. Chassé pour sa fourrure, délogé des marais qu'il affectionnait, attaqué par les renards introduits par les Européens, le wallaby a disparu de son environnement naturel dans les années 1920.

Courlis esquimau

Numenius borealis

Cet oiseau d'environ 30 cm nichait dans la toundra du nord-ouest canadien avant de migrer vers l'Argentine. Il a été observé pour la dernière fois en 1987. Les raisons de son extinction sont la chasse, la destruction de son habitat naturel et le déclin de ses sources de nourriture. en particulier le criquet des Montagnes Rocheuses, qui a disparu au début du XX^e siècle.

164 Trésors naturels sacrifiés Trésors naturels sacrifiés 165